

Q. K. 345, 1.

Π i
562

~~Di. 18~~

7

cat. M. I, 9.

RÉPONSE
A UNE
LETTRE

Ecrite
DE LA COUR
DE BARBI



A COLOGNE
Chez PIERRE MARTEAU

M. D. CCIII.



étr
te j
il e
és
de
por
pas
par
Die



EXTRAIT
D'UNE
LETTRE
Ecrité
DE LA COUR
DE BARBI.

AU Chapitre quatrième de l'Ev-
angile selon Saint, Matthieu, il est
dit, que nôtre Seigneur fut me-
né par l'Esprit au desert pour
être tenté du Diable; il y jeûna quaran-
te jours & quarante nuits, après quoy
il eut faim. Le Tentateur lui dit, si tu
és le Fils de Dieu, dis que ces pierres
deviennent du pain: Mais Jesus lui ré-
pondit, il est écrit, l'homme ne vivra
pas de pain seulement, mais de toute
parole qui procede de la bouche de
Dieu. Après le Diable le transporta en
A la

2 R E P O N S E A U N E L E T T R E

la sainte Ville, & le mit sur les Creneaux du Temple, & ce qui suit. Comme on suppose que ce desert étoit à douze milles de Jerusalein, on dit qu'il est impossible que le Diable ait peu transporter nôtre Seigneur si loin, ainsi on conclut que toute cette Tentation, & ce qui y est arrivé, soit une vision semblable à celle d'Ezechiel, & des autres Prophetes. On soutient même, que tous les Diabes, aussi bien que les Esprits immondes que nôtre Seigneur a jetté dehors pendant les jours de sa chair, n'étoient rien moins que cela; mais seulement des maladies auxquelles on donnoit ce nom-là, &c.

Réponse.

C'Est une chose étrange de voir les Cheresies qui naissent tous les jours. Nous sommes dans un Siecle où il semble que la plus part des hommes font gloire des'éloigner de la veritable doctrine. Il seroit à souhaiter que les Princes orthodoxes eussent moins d'indulgence pour des gens si dangereux, & qu'ils s'unissent afin d'arrêter le cours de tant d'erreurs pernicieuses, de peur qu'elles n'infectent un grand nombre de
per-

personnes qui n'ont que trop de penchant à la corruption.

Il faudroit être tout-à-fait aveugle, & n'avoir jamais leu l'écriture sainte, pour ne pas voir que les personnes qui proposent, & avancent ces sortes d'opinions, n'ont pas un grand fond de religion, ils veulent détruire la divinité des écritures, nier les miracles de Jesus-Christ, saper les fondemens de nôtre salut, & de nôtre redemption éternelle, & enfin jeter les hommes dans le libertinage. Car en niant qu'il y ait des diables, & un enfer, il faut conclure de toute nécessité qu'il ni a point de peine à endurer après cette vie : car Dieu ne condamne le pecheur après sa mort, qu'aux penes qui sont préparées au Diable & à ses Anges. Et ainsi le pecher peut s'abandonner à toute sorte de crimes : cela étant, comme le penchant de l'homme est entierement porte au mal, on verra bien-tôt touté la terre courir dans un abandon de dissolution. En effet, quoy que la vertu soit si aimable, & qu'il faille l'embrasser, & la rechercher pour elle-même, néanmoins il y a plus de gens sans contredit, qui s'empêchent de tomber dans le crime,

pour la crainte de la peine, que pour l'amour de la vertu. Desorte qu'on peut conclure, que c'et une des plus pernicieuses doctrines qui ayent paru jusqu'ici, depuis le commencement du Christianisme.

Cen'est pas un sentiment si nouveau qu'il n'y ait déjà quatre ou cinq ans, qu'un certain Becker Ministre de Hollande, a eu l'audace de le publier par un livre qu'il a fait imprimer, dans lequel il nie l'existence des diables, & s'efforce de prouver, que tous ces demons, & tous ces esprits immondes que nôtre Seigneur a jetté dehors, pendant le tems qu'il a sejourné sur la terre, n'étoient que des maladies auxquelles on donnoit ce nom-là. Mais ce malheureux livre a été condamné, & son auteur déposé: on dit même qu'on l'a refuté d'une maniere très-forte. Je pourrois renvoyer les curieux, & les Incrédules à la réponse qui y a été faite: cependant je suis bien aisé d'aporter quelques raisons pour combattre ce pernicious sentiment, & en faire voir l'absurdité.

Il y a ici deux choses, l'une qui regarde l'existence des Diables, & l'autre
Phi-

l'histoire de la Tentation de nôtre Seigneur au desert. Et en efet l'une nait necessairement de l'autre : car s'il n'y a point de diables, la Tentation du diable à laquelle Jesus-Christ a été exposé dans le desert, est nulle, c'est, sans credit, une vision, c'est une chimere. Mais s'il faut nier l'existence des Demons, il faut nier la verité de l'Ecriture sainte, & dire que c'est une fable. Si ces gens-là nient que la sainte Ecriture soit divinement inspirée, 2. Epît. 2. suivant le temoignage de saint Pierre & de saint Paul, 2. Tim. 3. je ne veux pas disputer contr'eux, & je les laisse dans leurs erreurs, quoy que je pûsse leur prouver cette verité par les lumieres de la raison : Mais je ne veux pas entrer dans cette question, & je ne crois pas même y devoir entrer. Si ce sont des Chrétiens qui admettent la divinité de l'Ecriture sainte, ils ne sauroient nier qu'il n'y ait des diables, tous les Ecrits des Prophetes, & des Apôtres nous marquent cette verité dans le vieux, & dans le nouveau Testament.

Je pretens donc de prouver premierement l'existence des diables, & faire voir les dangereuses conséquences qu'on

6 RESPONSE A UNE LETTRE

qu'on peut tirer du sentiment contraire; secondement je mettray en evidence l'erreur de ces Messieurs, quand ils disent que les Diables, & les Esprits immondes que nôtre Seigneur a jetté dehors pendant les jours de sa chair, n'étoit rien moins que cela : mais seulement des maladies auxquelles on donnoit ce nom-là. Et finalement je prouveray la verité de la Tentation de Jesus-Christ dans le desert.

Pour commencer par l'existence des diables, il est dit dans le livre de la Genèse, Chap. 3, *La Semence de la femme brisera la tête du serpent* : par la semence de la femme, il faut entendre Jesus-Christ, que saint Paul nous dit, Galat. 4. *être fait de femme*; & par les serpens on ne peut entendre que le Demon qui tentat nos premiers Parens, & duquel saint Jean dit, 1. Epître. 3. *qu'il peche des le Commencement* : C'est ainsi que l'Ecriture sainte l'appelle ailleurs, comme dans l'Apocalypse, où saint Jean Chap. 5. nous parle de ce serpent ancien, que *Jesus-Christ, le Lion de la tribu de Juda devoit vaincre.*

Que veut dire saint Jude, quand il dit dans son Epître, vers. 6. *Et a reservé sous*
obscur-

obscurité en des liens éternels jusqu'au jugement de la grande journée, les Anges qui n'ont point gardé leur origine : mais ont delaisé leur propre domicile ; qu'entend il par ces Anges qui n'ont point gardé leur origine ? Si ce n'est les Anges apoſtats, c'est-à-dire les Demons. Et par ces liens éternels d'obscurité ? Si ce n'est l'enfer dans lequel Dieu les precipita à cause de leur rebellion. Et un peu plus bas, vers. 9. il explique tout-à fait la chose, donnant le nom de Diable à ses Anges, quand il dit. *Toutes fois Michel l'Archange quand il debatoit, disputant avec le diable touchant le corps de Moïse, n'osa jeter sentence de malediction : mais il dit seulement, le Seigneur te redarguë.*

Saint Pierre, 2. Epît. 2. dit à peu près la même chose. *Car si Dieu, dit-il, n'a point épargné les Anges qui ont peché : mais les ayant abîmés avec des chaines d'obscurité, il les a livrés pour être réservés au jugement.* Qui ne voit que par ces Anges qui ont peché, & que Dieu a jetté dans les abîmes avec des chaines d'obscurité, il faut entendre nécessairement les demons que le Seigneur a precipité dans les enfers.

Saint Pierre, 1. Epît. 5. dit encore :

8 R E S P O N S E A U N E L E T T R E

*Soyés sobres & veillés, d'autant que vôtre ad-
 versaire le Diable chemine comme un lion
 rugissant à l'entour de vous, cherchant qui
 il pourra engloutir; Où vous voyés que
 saint Pierre donne le nom d'adversaire
 par excellence à ce malin Esprit, com-
 me si les hommes n'avoient point d'au-
 tre adversaire que le diable: mais s'il
 n'est pas le seul ennemi qu'ils aient à
 combattre dans ce monde, du moins
 c'est toujôurs le plus fort, & le plus re-
 doutable. Vous voyés aussi que le saint
 Apôtre le compare à un lion, c'est à-
 dire à la bête du monde la plus feroce:
 mais il ne se contente pas de représenter
 le diable simplement comme un lion,
 mais comme un lion rugissant, c'est-à-
 dire comme un animal furieux & épou-
 vantable qui ne cherche qu'à assouvir
 sa rage: & non seulement il le nomme
 un lion rugissant: mais un lion qui rode
 continuellement au tour de nous cherchant
 à nous devorer. Ce lion infernal ajoûte
 la vigilance à la malice, & la ruse à la
 cruauté tâchant de nous induire tous
 les jours à la tentation, & nous tendant
 incessamment des pièges; c'est ce que
 saint Paul nous enseigne écrivant à son
 disciple Timothée Chap. 3. dans sa pre-
 miere*

miere Epît. parlant des vertus dont l'E-
veque doit être orné, *il faut aussi*, dit-il,
qu'il ait bon temoignage de ceux qui sont de
dehors: afin qu'il ne tombe point en repro-
che, & au piège du diable. Le même A-
pôtre exhorte son Disciple dans la se-
conde Epître Chap. 2. qu'il lui adresse,
d'enseigner avec douceur ceux qui ont un
sentiment contraire à la saine doctrine, afin
qu'ils se reveillent en sortant du piège du
diable par lequel ils ont été pris pour faire sa
volonté. Enfin cet Esprit malin nou-
blie rien pour venir à bout de nôtre
perte & de nôtre entiere ruïne.

L'Eternel donnant ses ordonnances
à Moïse. Levit. 17. Lui commande de
dire aux Enfans d'Israël, *qu'il n'aient*
plus à l'avenir à Sacrifier hors du camp, ni
dans le camp: Mais qu'ils aportent leurs
Sacrifices à l'entrée du tabernacle d'assigna-
tion, afin que le Sarcriticatur en épande le
sang sur l'autel de l'Eternel à l'entrée du
tabernacle d'assignation, & en fasse fumer la
graisse en Jouïfve odeur à l'Eternel, &
qu'ils ne sacrifient plus leurs sacrifices aux
diabes avec lesquels ils ont paillardé.
Pseaum 106. Et dans les livres des pseau-
mes il est dit: *car ils ont Sacrifié leurs fils*
& leurs filles aux diabes. Pour moy je

ne vois point ce que l'on peut entendre par ces diables à qui les israelites sacrifioient leurs bœufs, leurs agneaux, leurs fils & leurs filles: si cen'est ces Esprit malins & rebelles que Dieu precipita du plus haut des Cieux dans les abîmes de l'Enfer, à qui le nom de diables est donné par le saint Esprit dans plusieurs endroits de l'Escriture Sainte.

Mais en combien d'endroits de l'apocalypse n'est-il pas parlé de Satan, du diable, du serpent ancien, du grand Dragon, & des Esprits immondes? certes, si l'on vouloit rapporter tous les passages de ce livre où il en est parlé, on seroit trop long, & on craindroit de se rendre ennuyeux. Mais en voici quelques-uns que je ne saurois passer sous silence. Il est dit dans ce livre. Chap. 12. *Et il se fit une bataille au Ciel, Michel & ses anges. combattoient contre le Dragon & le Dragon combattoit & ses anges: Mais ils ne furent pas les plus forts, & leur lieu ne fut plus trouvé au Ciel. Et fut jeté le grand Dragon, le serpent ancien, appelé le-Diable & Satan qui seduit tout le monde, il fut jeté en la terre, & ses anges furent jetés avec lui.* Ce passage prouve clairement la chute des anges apostats, à qui le nom de diables

bles a été donné, comme nous venons de le remarquer, & confirme les passages de saint Jude, & de saint Pierre que j'ay raporté ci-dessus.

Saint Jean dit encore dans son livre des Revelations, chap. 20. *Après cela je vis un ange descendant du Ciel qui avoit la clef de l'abîme, & une grande chaîne en Sa main, lequel Saisit le Dragon, assavoir le vieux serpent qui est le diable & Satan.* Par cet Ange, il faut entendre Jesus Christ, l'ange du grand conseil, qui avoit la clef de l'abîme, ou la puissance souveraine sur les demons qui sont dans les abîmes de l'Enfer: Et par la chaîne qu'il tenoit en Sa main, le pouvoir d'arrêter les efforts du diable, & de lui ôter les moyens de nuire aux Hommes, non plus que feroit un lion enchainé. Et dans le même chapitre vers. 10. il est dit, *Et le Diable qui les seduisoit fut jeté dans l'étang ardent de feu & de souffre, la où est la bête, & le faux Prophete, & ils seront tourmentés jour, & nuit aux siècles des Siecles.* A la fin du monde le diable sera contraint de se tenir dans le lieu que Dieu lui a destiné, que la Sainte Ecriture nomme l'étang ardent de feu & de souffre, la où tous les Ennemis de Dieu,

les

les Sectateurs de la bête, l'antechrist qui est Son chef, seront precipités pour y être tourmentés jour & nuit, sans fin & sans relâche.

Voici un autre passage du même apôtre qui prouve si évidemment l'existence des diables, qu'il n'est rien de si clair, il dit, 1. Epitr. 3. *Celui qui fait peché, il est du Diable: car le Diable peché dès le commencement.* Or le fils de Dieu est apparu, afin qu'il desit les œuvres du diable. Dans ce beau texte le saint Esprit nous fait voir non seulement que le diable existe: Mais qu'il est l'auteur du peché, que c'est lui qui est le premier qui a peché; *il peche, dit-il, dès le commencement* c'est à dire dès la fondation du monde, le commencement de toutes choses: & en même tems, il nous met devant les yeux la nécessité de la venuë de nôtre Seigneur Jesus Christ, en nous disant qu'il *n'est venu au monde que pour defaire les œuvres du diable.* En effet, si le diable, le serpent ancien n'eut pas seduit Eve, Eve n'auroit pas peché, & n'auroit pas fait pecher Adam; ils auroient resté l'un & l'autre dans l'innocence dans laquelle Dieu les avoit créés; Et ainsi *le peché ne seroit pas entré au monde, & par le peché*
la

la mort, comme dit saint Paul: Rom. 5. Et par consequent il n'auroit pas été nécessaire que le fils de Dieu eût pris à Soy l'humanité, qu'il eût été incarné dans les flancs de la bien-heureuse Vierge Marie, & qu'en fin il eût souffert la mort douloureuse de la croix pour la redemption des Hommes. Maintenant donc le saint apôtre nous dit avec raison; que *si Jesus Christ est venu au monde, ce n'a été que pour détruire les œuvres du diable.* C'est ce que saint Paul nous confirme quand il dit. Hebr. 2. *Puis donc que les Enfans participent à la chair & au Sang, lui aussi semblablement a participé aux mêmes choses, afin que par la mort il détruist celui qui avoit l'empire de la mort, c'est à Savoir le diable.* De forte que l'on peut tirer cette consequence tres juste: Que s'il n'y a point de diables, Jesus Christ n'a point participé à la chair & au sang, c'est à dire qu'il ne s'est point fait Homme; si Jesus Christ ne s'est point fait Homme, il n'est point mort, s'il n'est pas mort, nous sommes encore dans le peché & dans la mort, & partant hors d'esperance du salut. Vous voyés donc que cette doctrine renverse entierement tous
les

les fondemens de l'Eglise chretienne, & c'est ce que j'ay avancé dès l'entrée de ce discours.

Saint Jaques Epitr. 2. Voulant prouver la necessité des bonnes œuvres, dit, qu'il ne suffit pas de croire qu'il y a un Dieu pour être Sauvé, *que les diables le croyent aussi, & qu'ils en tremblent*: où vous voyés que saint Jaques nous assure comme étant une verité incontestable, non seulement qu'il y a des diables: Mais encore que ces diables connoissent Dieu, & qu'ils tremblent devant lui à cause de la severité de sa justice. Le même apôtre nous dit dans cette même Epître. chap. 4. *Resistés au diable, & il s'enfuira de Vous. Et le saint Esprit nous dit notamment par la bouche de Saint Paul, qu'es derniers tems quelques-uns se revolteront de la foy, s'adonnant aux Esprits abuseurs & aux doctrines des diables.* Les septante disciples que Jesus Christ avoit envoyé dans les villes de la Palestine pour precher son nom, étant de retour, lui dirent dans un transport de joye, Luc. 10. *Seigneur les diables mêmes nous sont assujettis en ton nom*: Ce qui prouve non seulement l'existence des diables; Mais en-

COR

coré que ce qu'on appelloit demoniaques, étoient véritablement des personnes possédées du demon. Et il y a toute aparence que quand les Disciples se rejouissoient de ce que les diables leur étoient assujetis au nom de Jesus, c'étoit en ce que les diables fortoient hors des personnes qui en étoient possédées, à leur parole en invoquant le nom du Seigneur sur elles.

Après des temoignages si clairs, & si authentiques peut-on douter de l'existence des diables : mais en voici d'autres qui ne sont pas moins forts : Ce sont ceux de nôtre Seigneur Jesus Christ lui même. Les Juifs cherchant les moyens, & les occasions à faire mourir le Sauveur du monde, il leur reproche leur perfidie, e leur crime enorme, & les apelle les Enfans du diable. *Evang. Jean 8. Le Pere, leur dit-il, dont vous êtes issus c'est le Diable, & vous voulez faire le desir de vôtre Pere. Il a été menteur des le commencement, & n'a point perseveré en la verité : car la verité n'est point en lui. Toutes les fois qu'il profere mensonge, il parle de ce qui lui est propre : car il est menteur, & est le Pere de mensonge.*

Dans l'oraïson dominicale le fils de
Dieu

Dieu nous exhorte à *prier nôtre Pere qui est es cieux, qu'il ne nous induise point en tentation, mais qu'il nous delivre du malin,* c'est à dire qu'il ne permette pas que le Diable nous seduise, & qu'il nous fasse succomber au peché. Je fay bien qu'il y en a qui disent, *delivre nous du mal, & non du malin :* mais c'est toujous une même chose : car par là il faut entendre que nous demandons à Dieu, qu'il nous delivre des crimes dans lesquels le diable s'efforce de nous entrainer par ses tentations. Mais qu'y a-t-il de plus clair pour prouver l'existence des diables que ce que. Jesus Christ dit encore lui-même en saint Matthieu chap. 25. en parlant a ses Disciples de son dernier avenement, & du jugement dernier. *Alors il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche. Maudits, departés vous de moy au feu éternel qui est préparé au diable & à ses anges.* Ce passage est si clair qu'il n'est pas nécessaire de s'y arrêter.

Après avoir prouvé l'existence des diables, il faut venir aux demoniaques, & faire voir que ce n'étoit pas des maladies, comme le pretendent ces Messieurs, mais veritablement des personnes possédées du demon. Nous lisons
dans

dans le livre du Deuteronomie, chap.
 18. que Moÿse, parlant aux Enfans d'I-
 fraël, leur dit, *Il ne se trouvera parmi toy*
aucun qui fasse passer par le feu son fils ou sa
fille, ni devin usant de devinement, ni pro-
gnostiquer de tems, ni aucun qui use d'au-
gures; ni sorcier, ni en chanteur usant d'en-
chantement, ni Homme demandant conseil
à un Esprit de Pitbon, ni diseur de bonne
avanture, ni Necromantur. Je deman-
 de qu'est ce que Moïse entend par ces
 devins, par ces prognostiqueurs, for-
 ciers, enchanteurs, esprits de Pitbon,
 diseurs de bonne avanture, & Necro-
 matien? si ce n'est des possédés, des per-
 sonnes qui avoient commerce avec les
 Demons, & qui se servoient de l'esprit
 du diable pour venir à bout de leurs
 pernicieux desseins, ce qui étoit en
 horreur & en abomination à l'Eternel,
 comme il se prouve par le verset sui-
 vant, où il est dit, *Quiconque fait telles*
choses est en abomination à l'Eternel, & à
cause de telles abominations l'Eternel, ton
Dieu chasse ces nations-là de devant toy.
 Or ce qui faisoit que ces sortes de cho-
 ses étoient en abomination à l'Eternel,
 c'étoit, sans doute, de voir que ces
 malheureuses Nations preferoient l'in-
 tereff

terest du diable a la gloire de Dieu, & qu'au lieu de s'adresser à sa divine bonté, & à sa puissance souveraine dans leurs besoins & dans leurs necessités, ils avoient recours aux Esprits enchanteurs, aux Esprits de Pithon, c'est à dire aux diables. Je voudrois bien aussi que ces Messieurs à nouvelles opinions me disent par quelle vertu & puissance les Enchanteurs, & les Magiciens d'Egypte *faisoient les mêmes miracles que Moïse & Aaron faisoient devant Pharaon*, Exod. 7. & 8. Ils ne peuvent pas dire que ce fût par la permission de Dieu, pour endurcir le cœur de Pharaon : car il est dit dans l'Exode *que c'étoit par leurs enchantemens.*

Quand on dit que les Diables, & que les Esprits immondes que nôtre Seigneur a jetté dehors pendant les jours qu'il a conversé sur la terre, n'étoient rien moins que cela, mais seulement des maladies auxquelles on donnoit ce nom-là, on se veut faire illusion. Lors que Jesus-Christ guerissoit de maladies, il ne leur disoit pas de sortir hors du corps des personnes qui en étoient detenuës, il ne leur raisonnoit pas; il ne les interrogeoit pas; il n'avoit pas des dia-

dialogues avec elles; & enfin il ne leur commandoit pas, comme il commandoit aux Demons. Il se contentoit de toucher le malade, ou de dire seulement la parole, & ils étoient gueris. Quand il guerit l'homme, Luc. 5. perclus qu'on fit descendre par le toit de la maison où Jesus étoit, ne pouvant entrer par la porte à cause de la foule, Jesus voyant leur foy dit au Paralytique, homme, tes pechés te sont pardonnés. Quand il guerit l'homme qui avoit la main sèche, Matth. 12. il se contenta de lui dire, Eten ta main. Lors que le Lepreux vint se prosterner devant lui, Luc. 5. disant, Seigneur, si tu veux, tu me peux netoyer. Jesus étendant sa main, le toucha, disant, je le veux, sois netoyé. Et lors qu'il guerit l'aveugle né, Matth. 8. il fit de la bouë avec sa salive, & en oignit les yeux de l'aveugle, & incontinent il recouvra la vue. Mais toutes les fois qu'il a jeté hors les diables, il leur a parlé, il les a interrogés, comment t'apelles tu? Je te dis Esprit immonde, sors hors du corps decet homme, E. Jean 9. Les diables mêmes l'ont prié de les laisser, & de ne pas les tourmenter. Matth. 8. Nous savons qui tu es; nous ne voulons rien avoir à faire avec toi; es tu venu pour nous tourmenter? permets nous

que nous allions dans les corps de ces poureaux. Luc. 8. Ainsi ces discours, ces dialogues, ces interrogats, & ces réponses entre le Fils de Dieu & les Demons, font voir clairement que ce n'étoit pas des maladies. Qui a jamais ouï dire que les maladies parlent, & qu'elles repondent lors qu'on les interroge? Mais on repondra que ce n'étoit pas les maladies qui parloient: mais les personnes attaquées de ces maladies. On avouë qu'il ya certaines maladies qui jettent les personnes dans la reverie & dans le delire, & qui leur font dire mille choses hors du sens: Mais alors on ne raisonne pas, on ne dit que des sottises & des extravagances. Mais ici le malade prétendu raisonne; on l'interroge, il repond; on lui demande s'il veut être gueri, il dit que non; or où est l'homme qui ne veuille être gueri, lors qu'il est libre d'esprit. Ce qui fait voir que c'étoit véritablement le Diable qui ne vouloit point fortir hors du corps des personnes qu'il possédoit, par le plaisir qu'il a de faire du mal. D'ailleurs *actiones sunt suppositorum*, c'est-à-dire, les actions apartiennent aux supôts, s'il est permis de se servir des termes de l'écho-

l'échole, ce ne font pas, à proprement parler, les choses inanimées qui agissent. Nous avons déjà remarqué que saint Pierre nous représente Satan comme un Lion rugissant, & saint Jean comme un grand Dragon, c'est-à-dire, comme les bêtes du monde les plus féroces, & les plus cruelles. De plus on n'a jamais oui dire en nul país du monde, qu'on ait donné le nom de Diable, ni d'esprit immonde à aucune maladie; & il n'y a aucun voyageur, ni ancien, ni moderne, qui nous en dise mot.

Mais examinons un peu de plus près cette matiere, & entrons dans un detail plus particulier. Saint Luc. Chap. 8. *Nous dit que Jesus-Christ allant par les Villes, & par les Bourgades de la Judée pour precher & annoncer le Royaume de Dieu, ses Disciples l'accompagnoient, de même que quelques femmes qui avoient été gueries par lui de malins esprits, & de maladies, à savoir Marie qu'on apelloit Magdeleine, de laquelle étoient sortis sept diables.* Remarqués, je vous prie, que l'Evangeliste ne dit pas simplement que les femmes qui suivoient Jesus, avoient été gueries de malins esprits, mais qu'elles avoient été aussi gueries de maladies, ce qui auroit été fort

inutile, si les malins esprits & les maladies eussent été une même chose, comme le suposent ces Messieurs. D'ailleurs le nombre de sept diables que saint Luc marque ici être sortis du corps de Marie Magdelaine, ne fait-il pas voir evidemment que sept diables étoient entrés dans le corps de cette pauvre femme, une sortie suposant une entrée, & que le Sauveur du monde les en avoit chassés, & l'en avoit delivrée.

Voici un autre endroit de l'Ecriture où les esprits immondes sont distingués des maladies. Lors que Jesus-Christ eut élu ses douze Disciples, il leur donna pouvoir sur les esprits immondes, sur les diables, pour les jeter dehors, & pour guerir toute sorte de maladie, & toute sorte de langueur : où vous voyés que le Sauveur du monde fait encore ici distinction des maladies d'avec les esprits immondes. Voici le texte, Matth. 10. Luc. 9. *Et les envoyant precher dans les Villes de la Judée, il leur dit, Et quand vous serés partis, prechés, disant, le Royaume des Cieux est aproché, guerisés les malades, nettoyés les Lepreux, resuscités les morts, jettés hors les diables.* A quoy bon faire mention des diables & des

& des maladies, si c'est la même chose. Jesus-Christ ne devoit-il pas se contenter de dire gueriffés les malades, sans ajouter, jettés hors les diables: en deusième lieu d'ou vient que nôtre Seigneur ne dit pas à ses Apôtres, gueriffés les diables, au lieu de leur dire, jettés hors les diables; c'est de cette maniere qu'il se feroit exprimé si c'eut été des maladies; & il n'y a point d'apparence que dans aucun pais du monde on se serve de cette façon de parler. Tout cela nous montre que c'étoit veritablement des esprits diaboliques qui étoient entrés dans le corps de ces pauvres malheureux, & qu'il les en faloit jeter dehors, c'est cela même que Jesus-Christ commande à ses Apôtres quand il leur dit, *jettes hors les diables, vous l'avez recen pour neant, donnés le pour neant.*

Lors que Jesus-Christ interrogeoit ces Demoniaques, ils lui repondoient juste. Luc. 8. Matth. 8. Or je demande, qui est ce qui parloit? on dira que c'étoit le malade, & non l'esprit immonde, ou l'esprit malin, puis qu'on suppose qu'il n'y en avoit point. Le malade donc n'étoit pas dans le delire, il étoit

dans son bon sens, & raisonnoit juste
 avec JesusChrist; Cependant, d'où vient
 qu'un Homme qui est en liberté d'e-
 sprit, fait tant des choses si extraordi-
 naires, si extravagantes, & si contraires
 au bon sens, & à son propre salut? *D'où
 vient qu'il se jette dans le feu & dans l'eau
 pour se perdre? Matth. 17. D'où vient
 qu'il se frappe la poitrine avec une pierre pour
 s'affomer? D'où vient qu'il choisit pour
 son habitation, & pour sa demeure or-
 dinaire, les deserts, les cimetières, les se-
 pulcres, les trous de la terre, & les caver-
 nes des rochers Matth. 8.* Cet Homme
 plein d'esprit & d'entendement, qui rai-
 sonne si bien, peut-il demander d'entrer
 dans des pourceaux? est ce là une de-
 mande raisonnable? un corps peut-il
 entrer dans un autre corps? la matiere
 est elle susceptible de penetration? &
 sur tout le corps d'un Homme peut-il
 entrer dans le corps, non d'un pour-
 ceau: mais dans les corps de plusieurs
 pourceaux? contre l'axiome de philo-
 sophie, *qu'un corps ne peut pas occuper
 plusieurs lieux, & ne peut pas être en divers
 endroits dans un même tems.* Et enfin, étoit-
 il de la sagesse du Sauveur du monde,
 du fils éternel du Pere éternel d'accor-
 der

der une demande si ridicule Cepen-
 dant, la verité est; que ces pourceaux
*Math. 8. Se jetterent du haut en bas dans
 la mer, & qu'ils furent étouffés dans, les
 eaux, suivant le raport de l'historien sacré,*
 ce qui ne pouvoit provenir que des
 esprits malins, qui étant sortis du corps
 de l'homme, étoient entrés dans les
 corps des pourceaux, par la permiffi-
 on qu'ils en avoient reçu du fils de
 Dieu. On n'oseroit dire que c'étoit
 la maladie, qui étant sortie de l'hom-
 me, étoit entré dans les pourceaux, &
 qui les avoit fait précipiter dans la
 mer; la pensée seroit trop grossiere &
 trop ridicule. Il est aisé de voir par
 toutes ces raisons, que je ne pouffe pas
 autant que je le pourrois, qu'il n'est pas
 difficile de faire tomber ces gens-là dans
 mille absurdités.

Mais on demandera, peut-être, ici,
 d'où vient que Jesus-Christ permit à
 ces malins esprit d'entrer dans les pour-
 ceaux pour les faire tous perir dans
 les eaux, au prejudice & au dommage
 de ceux qui en étoient les maîtres pos-
 seurs, n'étoit ce pas là un mal? Il
 n'est pas mal aisé de repondre à
 cette question. Jesus-Christ voulut
 faire

faire voir par là, le pouvoir & l'autorité qu'il avoit sur les demons, qu'ils étoient obligés de lui obeir l'ors qu'il leur commandoit, & qu'ils ne pouvoient pas la moindre petite chose sans sa permission, non pas mêmes entrer dans des miserables pourceaux.

Je pourrois ajouter pour surcroit de preuves de ce que j'avance, la force avec laquelle ces miserables possédés agissoient ; *il n'y avoit ni ceps, ni cordeaux, ni chaines, ni prisons, qui pussent les retenir.* *Luc. 8.* Ils rompoient les liens dont on les attachoit, ils brisoient les chaines dont on les garrotoit, ce qui étoit plus qu'humain, & qui ne pouvoit procéder que d'une cause surnaturelle. Jettés les yeux, je vous prie, sur certains exorcistes fils de Sceva Homme Juif de nation, dont nous parle saint luc dans les actes des apôtres, chap. 19. & vous verres que sept Hommes ne purent pas résister à un demoniaque Seul : *Mais s'étant jetté sur eux, il les navra, les mit tous nus, & le plus court pour eux, fut de s'enfuir au plus vite.*

Il ne fera pas hors de propos de remarquer en passant que Jesus Christ ne s'est jamais opolé aux marques de re-

con-

connoissance que lui ont voulu témoigner ceux qui en avoient receu quelque faveur & quelque bienfait : aucontraire il a fait paroître quelque fois son indignation à ceux qui manquoient à ce glorieux devoir. Lors que les dix lepreux eurent été gueris, faisant leur chemin, il n'y en eut qu'un qui revint pour lui en rendre ses actions de graces, ce que le Sauveur du monde voyant, dit, comme par une espece de reproche aux neuf qui n'étoient pas revénus; *tous les dix n'ont-ils pas été gueris. & les neuf où sont-ils? Luc. 17.* comme s'il avoit dit, d'où vient que les autres ne sont pas venus comme toi, pour rendre gloire à Dieu de la faveur qu'ils en ont receu, par la guerison de leur lepre. Lors que la femme detenuë d'un flux de sang depuis douze ans, eut été guerie par l'attouchement de sa robe, Luc. 8. Matth. 9. S'étant jettée à ses pieds pour l'adorer, bien loin de la tancer, & de l'en empecher, il lui dit, *fille, ta foy t'a guerie, va t'en en paix.* l'Homme de qui Jesus-Christ avoit jetté hors la legion de diables, le priant de lui permettre de le suivre, Jesus le renvoya, & lui dit, *retourne t'en en ta maison, &*
raconte

raconte combien grandes choses Dieu y a faites, Et l'Evangeliste remarque que l'homme qui avoit été delivré de ces malins esprits, alla de ville en ville publier toutes les choses que Jesus lui avoit faites. Mais tous les Evangelistes nous disent que quand les diables vouloient donner gloire à Dieu en declarant qui étoit Jesus, Jesus les tançoit, & ne vouloit point permettre qu'ils disent qu'il étoit le fils de Dieu. *Saint Luc nous dit, chap. 4. les diables aussi sortoient hors de plusieurs, crians & disans. Tu es le Christ, le fils de Dieu: mais il les tançoit, & ne leurs permettoit pas de dire qu'ils seussent qu'il étoit le Christ.* Tous les autres Evangelistes nous disent la même chose. Cette diferente maniere d'agir du Sauveur du monde à l'égard des Hommes & des esprits malins, vient, sans doute, de ce que Jesus-Christ ne vouloit pas tirer sa gloire, & sa loüange de la bouche des demons, il n'avoit pas besoin d'un tel témoignage; il étoit suffisant pour se donner à connoître lui même par ses œuvres, par ses miracles, & par sa parole, & faire voir aux Hommes qu'il étoit le Scilo promis. C'est ce qui parut en diverses rencontres, sur tout,

en

en deux memorables. Ce fut lors qu'il fit son entrée publique dans Jerufalem: *Tout le peuple qui alloit devant, & ceux qui venoient après lui, crioient & disoient, Hosanna au Fils de David, beni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna és lieux tres haut.* Alors quelques-uns d'entre les Pharisiens irrités des loüanges que le peuple lui donnoit, lui dirent, *Maître repren tes disciples, Jesus repondant, leur dit, je vous dis que si ceux-ci se taisent, les pierres mémés crieront.* Et la deusième occasion fut, lors que les Enfans crioient au temple, chantans des hymnes à sa loüange, dont les Pharisiens temoignerent leur indignation, & dirent au Sauveur du monde, *n'entend-tu pas ce que ceux-ci disent: mais Jesus leur repondit & leur dit, ouy, ne lentes vous jamais? Tu as accompli la loüange par la bouche des enfans, & de ceux qui retent.*

Nous pouvons ajoûter une autre raison de ce que Jesus-Christ ne vouloit pas permettre aux esprits immondes de publier son saint nom. C'étoit, sans doute, pour ôter tout pretexte aux Pharisiens de l'accuser d'avoir aucun commerce avec le diable, comme ils vouloient l'insinuer au peuple, quand

quand ils disoient, Luc. II. Matth. 9. *Il jette hors les diables par Beélzebut Prince des diables.* Et cela prouve manifestement, que les Pharisiens, les Docteurs de la Loy, & tous les anciens Juifs, non seulement posoient pour un des principes de leur croïance, l'existence des diables: mais même ils pretendoient de connoître le Prince des Demons, & de savoir son nom: *il jette hors les diables, disent-ils, par le Beélzebut Prince des diables.*

Mais ne laissons pas échaper ce que le Sauveur du monde répond aux Pharisiens, qui est digne de la sagesse du fils éternel de Dieu, & qui donne un grand jour à cette question: Il leur dit, Matth. 9. *Tout royaume divisé contre soi-même, sera réduit en desert, & toute ville ou maison divisées contre soi-même ne subsistera point; or si Satan jette hors Satan, il est divisé contre soi-même; comment donc subsistera son royaume.* Par cette réponse Jesus Christ nous met trois choses devant les yeux; La première, est la pensée ridicule des Pharisiens, de croire que Satan jette hors Satan, & qu'il soit divisé, il est trop habile pour se détruire lui-même, & pour aller contre ses propres

pres interests. La deusième, est l'existence de Satan : *Si Satan jette hors Satan*; Il ne dit pas aux Pharisiens que Satan ne subsiste pas, aucontraire, il leur dit, que *Si Satan se jette dehors lui-même, il ne subsistera plus, son royaume sera renversé*; Conclusion nécessaire, & facile à tirer, donc son royaume subsiste, & lui aussi. Et latroisième chose que le Sauveur du monde nous represente par cette reponse si judicieuse, & si digne d'admiration, est l'autorité de ce malin esprit : il nous dit non seulement que *le Diable subsiste* : mais qu'il subsiste comme un Roy & comme un Souverain; Et non comme un Roy & comme un Souverain miserable, & depossédé de ses Etats : mais comme un Roy puissant : *comment donc subsistera son Royaume*? Et c'est pour cela qu'il est appellé ailleurs le Prince de tenebres, & dans un autre endroit le Prince de l'air, d'où quelques-uns ont voulu inferer que l'Enfer & la demeure ordinaire des diables étoit dans l'air : Mais comme cette question n'est pas de mon sujet, je ne pretens pas d'entrer dans cet examen.

Voici un autre endroit de l'Ecriture, qui prouve que les Pharisiens croyoient

voient non seulement qu'il y avoit des diables : mais aussi des gens possédés des diables. C'est la réponse hardie & insolente qu'ils firent au Sauveur du monde, lors qu'il leur reprochoit leur perfidie, cherchant à le faire mourir. *Vous cherchez*, leur dit-il, Ev. Jean. 7. *à me faire mourir, ils lui répondirent, tu as le diable, qui cherche à te faire mourir?* comme s'ils avoient dit à Jesus-Christ, le diable est entré dans ton corps qui te fait parler, & qui te fait dire, que nous cherchons à te faire mourir. Ces miserables hypocrites étant convaincus en leur propre conscience, du crime enorme dont Jesus les accusoit, ne sachant que lui repondre, il lui dirent, *tu as le diable.*

Le peuple même étoit convaincu de cette verité, il croyoit qu'il y avoit des esprits immondes, des demons, & que ces demons, ces esprits immondes entroient dans les corps des miserables mortels pour les posséder, & pour les tourmenter. Jesus-Christ ayant jetté hors un esprit de demon en la Sinagogue à Capernaum, tout le peuple fut saisi d'étonnement, & ils parloient entr'eux, disant, Luc. 4. *Qu'elle parole est*

est celle-ci, qu'il commande avec puissance & vertu aux esprits immondes, & ils forment! Ils n'ignoroient donc pas que les esprits malins n'entraffent dans les corps des Hommes, puis qu'ils en fortoient par le commandement que leur en faisoit le fils de Dieu.

Je ne Saurois passer sous silence le sentiment de certaines personnes qui disent, que c'etoit une chose inouie jusques à la naissance de Jesus-Christ que le Diable fût entré dans le corps des Hommes pour les posseder: & que le diable auoit pris la forme humaine à l'imitation du Sauveur du monde, que comme Jesus-Christ s'étoit apropié un corps. le diable aussi vouloit paroître en forme humaine, & faire voir qu'il pouvoit s'approprier un corps, de même que le fils de Dieu. Mais c'est un raisonnement trop subtil, & sans fondement, qui ne sauroit être apuyé par aucune histoire, nis ainte ni prophane: & ce que nous avons dit des esprits de Pitton, des forciers, & des Magiciens est contraire à ce sentiment. D'ailleurs si c'avoit été une chose si nouvelle, les Juifs en auroient été, sans doute, surpris, & en auroient temoigné de l'étonnement,

C

nemen,

ment, ce qui ne paroît pas dans l'Evan-
gile. Au contraire il est remarqué en
saint Luc, chap. 11. & en saint Matthi-
eu, chap. 12. que lors que les juifs re-
prochoient à Jesus-Christ de jeter hors
les diables par Beélzebut Prince des
diables; il leur repondit, *si je jette hors
les diables par Beélzebut, vos fils par quel-
les jettent-ils hors ?* marques certaine-
qu'il y avoit des demoniaques, même
parmi les juifs, avant la Venue de nô-
tre Seigneur Jesus-Christ en chair; &
que les Docteurs de la loy, & les Pha-
risiens jettoient les esprit immondés
hors des personnes qui en étoient pos-
sédées, en invoquant le nom de Dieu
sur elles. Mais nous sommes dans un
sicle où chacun pretend de se distin-
guer par quelque nouveau sentiment,
& celui qui s'eloigne le plus du chemin
commun & ordinaire, croit d'avoir
trouvé le meilleur.

Mais on me dira, vous avés beau faire
tous vos efforts pour prouver, que les
diables & les esprits immondés que
nôtre Seigneur a jetté dehors pendant
les jours de sa chair, n'étoient pas des
maladies : mais des personnes verita-
blement possédées du demon; on ne
voit

voit plus de ces possédés, de ces Esprits immondes, des Sorciers des Magiciens, ni des gens qui aient l'esprit de Pitchon, & tout ce qu'on en dit, ne sont que des contes de fées. C'est par la même que je pretens de prouver que du tems de Jesus-Christ ce n'étoit pas des maladies, comme on l'assure: car si c'eût été des maladies, il n'est pas possible qu'elles eussent cessé, elles subsisteroient encore; si ce n'étoit dans ce pais-ci, du moins ce seroit dans le pais où elles regnoient autres fois; or il est certain qu'elles ne regnent plus dans la Palestine où nôtre Seigneur a conversé, & où il a fait ses miracles. Mais on replique, & qu'on dise, d'où vient qu'il ne paroît plus de ces gens possédés du demon, de ce qu'on appelloit forcier & Magicien? C'est que nôtre Seigneur les a chassées & détruits par sa venue sur la terre; il a souffert que le demon ait renversé, s'il est permis de s'exprimer de la sorte, avec les Hommes, & qu'il les ait tourmentés en leurs corps, pour manifester sa gloire, & pour faire voir à toute la terre le pouvoir qu'il avoit sur le demon même; pour donner à connoître à un peuple rebelle & in-

credule, je veux dire les Juifs, le droit & l'autorité qu'il avoit de commander au diable & à ses anges, etant contraints de lui obéir. Mais après l'establissement de son Evangile, après que les apôtres eurent prêché par toute la terre sa doctrine, & qu'ils eurent arboré Sa croix; Jesus-Christ enchaina, pour se servir de l'expression de l'Ecriture, le demon, à cet égard, dans les Enfers. Que s'il nous seduit encore par ses ruses, & par ses tromperies, comme il n'en faut pas douter, puis que les Auteurs sacrés nous en aillent, & que nous ne l'éprouvons que trop pour nôtre malheur, par les crimes dans les quels il nous fait tomber tous les jours: du moins ce divin Redempteur n'a pas voulu, après son arrivée au monde, que ces malheureux esprits nous aient tourmentés en nos personnes.

Je pourrois encore prouver l'existence des demons par le sentiment des plus anciens païens, qui les ont reconnus aussi bien que les Juifs, & que les Chrétiens. Homere & hesiode, qui ont été les premiers philosophes grecs, ont été de ce sentiment. Homere confondoit le plus souvent les Dieux & les Demons:

mons : Mais hesiode distinguoit quatre especes de natures raisonnables: *Les Dieux, les Demons, les demi-dieux ou heros, & les Hommes.* Il va plus loin, il marque la durée de la vie des demos : car ce sont des demons que les Nymphes dont il parle dans l'endroit que nous allons citer, & plutarque l'etend ainsi.

Une corneille, dit hesiode, vit neuf fois autant qu'un Homme; un cerf quatre fois autant qu'une corneille; un corbeau trois fois autant qu'un cerf: le Phœnix neuf fois autant qu'un corbeau: & les nymphes enfin dix fois autant que le Phœnix.

A prendre la vie de l'homme a septante ans, les Demons devoient vivre 680400. ans, Mais Plutarque ne conçoit pas bien qu'on ait peu faire l'experience d'une si longue vie dans les demons. Il aime mieux croire qu'hesiode par le mot d'âge d'homme n'a entendu qu'une année; l'interpretation n'est pas trop naturelle. Mais sur ce pié-là, on ne conte pour la vie des demons que 9720 ans.

C'étoit là une des erreurs de ces anciens Philosophes qui pretendoient de penetrer dans les choses les plus difficiles, & les plus cacheés, comme celle-ci, de

vouloir marquer la vie des demons; ignorant, sans doute, cette verité chrestienne, qu'il n'y a que les corps qui meurent, & que les Esprits sont immortels, tant les mechans que les bons. Mais, quoy qu'il en soit, ces sages & habiles Paiens d'ailleurs, n'ignoroient pourtant pas l'existence des demons.

Les grecs du tems de saint Paul estoient encore dans ce sentiment, ils croient qu'il y avoit non seulement des Demons: mais aussi des possedés. Nous lisons dans les actes des apôtres chap. 16. que Paul & Silas étant à Philippes Capitale de la Macedoine, il arriva comme ils alloient à la priere, qu'une certaine servante, qui avoit l'esprit de Python, les rencontra, la quelle faisoit un grand profit à ses Maîtres par ses devinations. Elle suivant Paul & sa compaignie, crioit, disant, ces gens sont serviteurs du Dieu souverain, qui nous anoncent la voye du salut; & Elle fit cela par plusieurs fois. Mais Paul en etant ennuyé, se retournant dit à l'esprit, je te commande au nom de Jesus-Christ que tu sortes hors d'Elle, & il sortit au même instant. Il est remarqué dans la suite de cette histoire, que les Maîtres de cette servante voyant que l'e-

esperans

esperance de leur profit étoit perdue, empoisonnerent Paul & silas, les liurerent entre les mains des Magistrats, & les Magistrats les firent mettre dans la prison, & près les avoir cruellement traités.

Il y auroit plusieurs belles reflexions à faire sur cette histoire : mais comme je ne pretent pas d'être long, je les passeray la plus part sous silence, me contentant d'en toucher deux ou trois, & en tres peu de mots. Premièrement nous voions par le recit de cette histoire la vrité de ce que j'ay avancé que les grecs n'ignoroient pas qu'il n'y eût des demons, & des demoniaques. Les Maîtres de cette possédée voient bien que le profit qu'ils en tiroient ne venoit pas d'elle même : Mais de l'esprit malin, de cet esprit à qui ils donnoient le nom de Pithon, qui étoit entré en Elle, puis que, dès qu'il en eut été jetté de hors par saint Paul, ils furent persuadés de la perte du profit qu'elle leurs apportoit par ses devinations; ce qui les porta à si maltraiter les Apôtres. En deusième lieu on peut ici remarquer que l'avarice, & les desirs insatiable d'amasser des richesses sont de tous tems, & que ces passions ont tou-

jours maîtrisé le cœur de l'homme ;
 Pour un miserable gain que cette ser-
 vante aportoit à ces Barbares & cruels
 idolatres , ils se jetterent comme des
 lions & des tigres sur des Hommes qui
 avoient fait un acte de charité, en de-
 livrant une pauvre fille d'un esprit de
 demon, qui la tourmentoit, sans doute
 depuis long tems. En troisieme lieu,
 cette histoire nous fait voir que les Es-
 prits malins, les Esprits du diable ne
 regnoient pas moins parmi les Gentils
 que parmi les Juifs : car ces Esprits de
 Python n'étoient autre chose que des
 Esprits du diable, qui entroient dans
 les corps de Hommes, & qui s'acquie-
 roient du credit, & de la reputation
 parmi eux par leurs devinations : car
 l'esprit de l'homme est trop borné pour
 predire l'avenir ; il n'y a que Dieu seul
 qui puisse prévoir les choses futures, &
 ceux à qui Dieu les aura voulu reveler,
 comme il a fait autres fois à ses Prophe-
 tes & à ses Apotres. Or il est constant
 que dieu donna ce pouvoir aux Anges
 en les creant ; ce sont des Esprits purs
 detachés de la metiere, à qui Dieu a
 communiqué des lumieres extraordi-
 naires & furnatureles. Ils connoissent
 tou-

toutes choses, ils savent même ce qui se passe ici-bas sur la terre; *ils se rejouissent dans le ciel pour la conversion d'un pecheur.* Luc. 15. Les anges apostâts étant dechus de leur origine, Jude ver. 6. 2. Pierre. 2. de cette pureté dans laquelle ils avoient été créés; en conservant leur nature, ont conservé cette prerogative. En effet qui est ce qui avoit dit aux demoniaques aux possédés, que *Jesus-Christ étoit le fils de Dieu?* Qui est ce qui avoit dit à cette servante qui avoit l'esprit de Pithon, que *Paul & Silas étoient serveurs du Dieu souverain?* Et qui est ce qui lui avoit donné les caracteres de divination? Tout cela ne pouvoit provenir que de l'esprit de Satan, qui a de tres grandes lumieres, & qui est obligé quelque fois, malgré lui, de dire ce à quoy il est forcé par la volonté de Tout-puissant. Il n'y a que le jour du jugement dernier que les demons, & les anges mêmes ignorent, comme le témoigne le fils de Dieu dans l'Evangile selon saint Matthieu. chap. 24. Or quant à ce jour-la, & à l'heure nul ne le sait, non pas les Anges du Ciel: mais mon Pere seul. Cependant, quoyque le diable ne sache pas positivement le jour

ni l'heure du dernier jugement, il sem-
ble pourtant qu'il n'ignore pas tout-à-
fait le tems auquel la fin du monde ar-
rivera, qui fera la fin de son regne, &
le repos de l'Eglise militante; C'est ce
que saint Jean nous fait entendre dans
le livre de ses revelations, chap. 12,
quand il dit. *Partant éjouissés vous Cieux,*
Et vous qui y habités: malheur sur vous
habitans de la terre Et de la mer: car le
Diabte est descendu vers vous, etant en gran-
de fureur, sachant qu'il a peu de tems.

Je pourrois aporter plusieurs autres
témoignages de l'antiquité paiene pour
prouver l'existence des diables; mais
ceux que je viens d'avancer sont assés
authentiques pour n'en pas chercher
d'autres. Enfin que dirons-nous, si nous
en devons croire les voyageurs, de ces
pauvres Idolatres, qui habitent le fond
de l'Asie, & certrines parties de l'Affri-
que, & de l'Amerique, qui sont tour-
mentés, & batus tous les jours, à la mor-
indre occasion, par les demons? certes,
si cela est, ces pauvres gens sont bien
malheureux d'être exposés à la cruauté
de cet impitoiable ennemi. Et les
Chretiens ont des grandes graces à ren-
dre à Dieu de les avoir delivrés de cette
tirannie. Mais

Mais après avoir prouvé l'existence des diables par l'Écriture, par les Juifs, & par les Païens, on peut encore la prouver par la raison. S'il n'y a point de demon, il n'y a point d'Enfer: s'il n'y a point d'Enfer, il n'y a point de peines à souffrir, s'il n'y a point de peines à souffrir, il n'y a point de recompense à recevoir, comme il a été déjà remarqué: car Dieu ne récompensera pas les bons, s'il ne punit pas les Méchans; il faudra que tous, tant bons que méchans subissent le même sort, c'est à dire qu'il n'y aura ni pour les uns ni pour les autres ni recompense, ni peine: quel chagrin & quel desespoir pour les fideles, si, après avoir souffert les maux, & les travaux de cette vie, dans l'esperance d'être récompensés dans l'autre, ils se trouvent privés de la recompense qu'ils attendoyent. Que deviendra l'oracle de St. Jean? Apoc. 14. *Bien-heureux sont les morts, qui meurent au Seigneur, oui pour certain, dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux, & leurs œuvres les suivent.* S'il n'y a ni peine ni recompense, il n'est pas nécessaire d'observer la loy de Dieu, chacun peut vivre à son plaisir, & suivant le mouvement de ses passions deregées;

Man

Mangeons & buvons : car demain nous mourrons. Que deviendra la justice & la misericorde de Dieu ? attributs qui ne s'exercent pas tant dans cette vie, que dans la vie à venir. C'est principalement à l'heure de la mort, & en l'autre monde, que Dieu exerce sa justice envers les pecheurs impenitens, en les condamnant aux peines éternelles : Et sa misericorde envers ses fideles, en les introduisant dans son paradis, & les faisant jouir de la felicité éternelle.

Je pourrois apporter plusieurs autres raisons pour prouver la verité de ce sentiment : mais comme je ne pretens pas de faire une dissertation fort longue sur cette matiere, je me contente d'indiquer les principales preuves, pour la satisfaction de ceux qui souhaitent de savoir ce qu'on peut repondre a cette nouvelle opinion si pernicieuse, & si dangereuse. Et Dieu veuille que ceux qui nient l'existence des diables, ne tombent pas un jour sous leur tyrannie, & qu'ils ne leur fassent pas ressentir les efets de leur cruauté inexorable.

Après avoir examiné ces premieres questions touchant l'existence des diables,

bles,

bles, & les demoniaques, & après y avoir répondu, il faut répondre à la dernière mais en peu de mots, & faire voir que la Tentation de nôtre Seigneur Jesus-Christ au desert par le diable, est réelle & veritable, & non une vision semblable à celles d'Ezechiel, & des autres Prophetes.

Quoy que cette opinion ne soit pas si dangereuse, ni si pernicieuse que les precedentes; Elle n'est pas moins absurde, & il est surprenant qu'il y ait eu des anciens Peres de l'Eglise, comme saint Cyprien, qui soient tombés dans une erreur si grossiere.

Cette histoire nous est rapportée par saint Matthieu, & par saint Luc en des termes si clairs, & si intelligibles, qu'il n'est pas possible d'en douter, non plus que de douter de la lumiere du soleil lors qu'il éclaire en plein midy. On avouë qu'il se trouve dans la sainte Ecriture des passages obscurs, & dont il est difficile de penetrer le sens. Saint Pierre ne fait pas difficulté de dire sur la fin de sa dernière Epitre chap. 3. *que dans les Ecrits de saint Paul, il y a des choses difficiles à entendre, que les ignorans, & mal-assurés tordent, comme aussi les*

les autres écritures à leur propre perdition;
 alors il en faut venir à la figure, ne pouvant trouver la verité par le sens literal. Mais toutes les fois que la Sainte Ecriture parle d'une maniere claire & intelligible, & suivant les lumieres de la raison, il n'est pas necessaire d'avoir recours à la figure, il faut suivre le sens literal. Or le saint Esprit n'a jamais parlé d'un maniere plus claire, & plus nete que dans cette occasion. Il vous dit, sans aucun detour, & sans aucune ambiguité, que *Jesus fut emmené par l'esprit au desert pour être tenté du diable, que là il jeuna quarante jours & quarante nuits, qu'enfin il eut faim, que le Tentateur vint à lui pour le séduire, qu'il le mena au desert à Jerusalem sur le Temple, que de Jerusalem il le transporta sur une haute montagne pour lui faire voir tous les Roïaumes du monde & leur gloire.* y a-t-il rien de plus clair que tout cela? ou est l'ambiguité? où est l'obscurité? pourquoy avoir recours à la figure & à la vision?

Remarqués d'entrée, je vous prie, qu'il est dit, que Jesus fut emmené par l'esprit au desert, & non en esprit. ce fut le St. Esprit qui le conduisit, qui le mena dans ce lieu desert pour être tenté du diable.

Ce

Ce ne fut donc pas en vision, & en esprit: mais véritablement & réellement qu'il y fut conduit par l'Esprit. Au lieu qu'Ezechiel, les autres Prophetes, & les Apôtres, toutes les fois qu'ils ont eu des visions, vous en ont averti. Ezechiel lui même au commencement de son livre vous dit; *Or il avint en la trentième année, au cinquième jour du quatrième mois, comme j'étois parmi ceux qui avoient été transportés sur le fleuve de Kebar, que les cieux furent ouverts, & je vis des visions de Dieu.* Vous voyés comme le Prophete vous avertit que ce qu'il voyoit étoit des visions, *& je vis des visions de Dieu,* dit-il. Et dans son même livre des revelations chap. 37. il dit, *La main de l'Eternel fut sur moy, & l'Eternel me fit sortir en esprit, & me posa au milieu d'une campagne qui étoit pleine d'os;* où vous voyés qu'il ne dit pas que l'eternel l'emmena par l'esprit au milieu d'une campagne, comme il est dit que Jesus fut emmené par l'Esprit au désert, le terme d'emmené marquant un transport d'un lieu en un autre, & une espece de mouvement corporel: au lieu qu'ici le Prophete Ezechiel dit, que *l'Eternel le fit sortir en esprit,*

48 REPONSE A UNE LETTRE

esprit, ou le ravit en esprit; c'est à dire que tout ce qui se passa dans cette occasion, ne fut qu'en esprit, & en vision.

Jeremie dans son livre de revelations chap. 24. dit; *l'Eternel me fit voir une vision, & voici deux paniers de figures posés devant le temple de l'Eternel.* Saint Jean le Theologien dit la même chose dans l'apocalypse, chap. 1. lors que Dieu voulut lui reveler ses secrets, & les choses qui deuoient être faites bien-tôt pour les declarer à ses serviteurs. *Moi Jean, dit-il, etois en l'Isle apellée Patmos, pour la parole de Dieu, & pour le tomoignage de Jesus Christ. or je fus ravi en esprit un jour de dimanche, & ouïs derriere moy une grande voix comme d'une trompette, disant, je suis alpha & omega, le premier & le dernier.* Ce fut donc en esprit, & en vision qu'il vit tout ce qu'il nous dit dans le livre de ses revelations. Et lorsque Jesus-Christ convertit saint Paul allant à Damas, il lui envoya Ananias auquel le Seigneur aparut en vision, comme il est remarqué aux actes des apôtres chap. 9. *Or il y avoit un certain disciple à Damas nommé Ananias? auquel le Seigneur dit en vision, Ananias? & il dit me voici, Seigneur, & ce qui suit.* Et dans le même

même Chapitre, vers. 12. il est dit, (*or Saul avoit veu en vision un personnage nommé Ananias entrant, & lui imposant les mains, afin qu'il recouvra la veüe.*) Et lors que Corneille le Centenier étoit en prieres environ les neuf heures, il est dit dans les Actes des Apôtres, Chap. 10. qu'il vit en vision manifestement, un Ange de Dieu qui vint à lui, & lui dit, *Corneille.* Et dans le même Chapitre vers. 10. il est dit, que *Pierre étant monté sur la maison pour prier, environ les six heures, il avint qu'il eut faim, & comme ceux de la maison lui apportoient à manger, il lui survint un ravissement, & il vit le ciel ouvert.* Enfin on pourroit apporter cent autres exemples tirés de l'Ecriture sainte tant des Prophetes que des Apôtres, des visions qu'ils ont veües, & des ravissements qu'ils ont eu en esprit : mais on n'en trouvera presque pas une sans qu'ils l'ayent déclaré. Lors que Dieu a voulu faire voir ou reveler quelque chose à ses serviteurs en vision, ordinairement ils nous en ont avertis, ou dumoins ils nous ont fait comprendre par la maniere dont ils se sont exprimés que la chose s'étoit passée en vision : Et lots

D

qu'il

qu'il est arrivé qu'ils n'ont pas été certains que ce fût véritablement & réellement, ou en vision & en esprit qu'ils voyoient les choses, ils ont avoué ingenuëment qu'ils n'en savoient rien. Lors que saint paul fut ravi jusqu'au troisiéme Ciel, c'est-à-dire en Paradis, il avoué qu'il ne fait si ce fut en corps ou hors du corps. *Je connois un homme en Christ*, dit-il, 2. Corinth. 12. *depuis quatorze ans passés (si ce fut en corps, je ne say, si ce fut hors du corps, je ne sai : Dieu le fait) qui fut ravi jusqu'au troisiéme ciel* : ce qui repete dans le verset suivant : quoy qu'il y ait aparence que ce ne fut qu'en esprit, & non en corps, qu'il fut ravi en Paradis : car il insinuë dans le verset precedent, où il dit. *Certes il ne m'est point convenable de me vanter : car je viendray jusques aux visions, & aux revelations du Seigneur* : Cependant il vous dit qu'il n'est pas certain, si ce fut en corps, ou en esprit qu'il fut ravi en Paradis, ou il ouït des choses inénarrables. Ce qui fait voir, sans contredit, que la tentation de Jesus-Christ n'est pas une vision : mais une chose réelle & véritable, n'y étant nullement parlé d'au-

d'aucune vision , ni d'aucun ravissement d'esprit.

Après avoir posé ce fondement ferme & inébranlable , il faut répondre aux objections. Comme on suppose que le desert où nôtre Seigneur fut exposé à la tentation , étoit éloigné de Jerusalem de douze milles , on dit qu'il est impossible que le Diable ait peu transporter nôtre Seigneur si loin.

Pour répondre à cette objection, on dit premierement , que la supposition qu'on fait de la distance de ce desert à Jerusalem de douze milles , est fausse, ou dumoins incertaine : car on ne fait pas si ce desert étoit plus proche ou plus éloigné de Jerusalem de douze milles , ou si précisément ces deux lieux étoient à cette distance-là , comme on le suppose , puisque le saint Esprit ne nous en dit mot. D'ailleurs quand la distance de ces deux lieux auroit été plus grande, & quand il y auroit eu cinquante milles de ce desert à Jerusalem, quel inconvenient y auroit-il eu en cela? Est ce que le Diable par la permission de Dieu ne peut pas faire des choses plus surprenantes & plus extraordinaires.

naires, que de transporter une personne d'un lieu à un autre, quelque distance qu'il y ait de l'un à l'autre ? puis qu'il renverse les maisons, & les bâtimens les plus solides; qu'il excite les vents & la tempête, & fait plusieurs autres choses qui surpassent les forces de l'homme. Il est dit dans le livre de Job, Chap. i. qu'après que Dieu eut donné permission à Satan d'affliger ce saint personnage, il suscita un grand vent, un vent impetueux qui renversa la maison dans laquelle étoient assemblés les Enfans de Job: voici le passage, vers. 18. 19. *Comme celu-là parloit encore, un autre vint, & lui idi, Tes fils & tes filles mangeoient & buvoient dans la maison de leur frere ainé, & voici un grand vent est venu d'outre le desert, qui a hurté contre les quatre coins de la maison, tellement qu'elle est tombée sur ces jeunes gens, dont ils sont morts.* Après cela doit-on trouver étrange, que Satan puisse transporter un homme d'un lieu à un autre, quelque distance qu'il y ait de l'un à l'autre: & en effet le Tentateur transporta Jesus-Christ de Jerusalem sur une fort haute montagne:

gne ; or il y a bien de l'aparence que cette Montagne étoit plus éloignée de Jerusalem , que n'en étoit le desert, d'où il l'avoit transporté sur les creneaux du Temple. Il y a des Theologiens qui veulent que le transport dont il est ici parlé de nôtre Seigneur Jesus-Christ par le diable du desert à Jerusalem , & de Jerusalem sur la montagne, ne se fit pas subitement, & en un moment , comme si Jesus-Christ avoit été ravi en l'air, & porté par le diable sur ces lieux-là : ainsi qu'il est parlé dans les Actes des Apôtres touchant Philippe , où il est dit, Chap. 8. que *l'Esprit du Seigneur ravit Philippo après qu'il eut batisé l'Eunuque de la Reine de Candace, & l'Eunuque ne le vit plus.* Mais que le diable conduisit Jesus-Christ, & le mena, s'il est permis de s'exprimer de la sorte, comme par la main, & à Jerusalem & sur la montagne, & c'est ainsi que s'exprime saint Luc dans son Evangile Chap. 4. c'est aussi ce qu'emporte le terme de l'original, à ce que prétendent ces Theologiens. Si l'on veut suivre ce sentiment-là, il n'y a plus de difficulté, elle

D 3

est entierement levée ; Mais quoy qu'il en soit , il n'y a rien qui empeche que l'on ne puisse prendre au pié de la lettre, *le transport de nôtre Seigneur Jesus-Christ par le Diable, du desert à Jerusalem sur la montagne*, ainsi que je l'ay prouvé ci-dessus.

En deusième lieu on dit , comment est ce que le diable peut faire voir à Jesus-Christ dans un moment , & d'un seul endroit tous les Royaumes du monde , & leur gloire ? La terre étant ronde , comme elle est , il est impossible qu'on puisse voir tous les Royaumes qu'elle contient , d'un seul endroit , ni dans si peu de têmes , encore moins leur puissance , & leur gloire : ainsi l'on conclut que tout cela n'a peu être qu'en vision , & non veritablement & réellement. A cela je répond premierement , & j'avouë qu'il est impossible qu'on puisse voir toute la terre dans quelque endroit qu'on y soit placé , tant à cause de sa forme , que parce que la veuë ne sauroit porter si loin. Mais je dis aussi que le Diable peut avoir représenté en racourci & en abregé , comme en un tableau , ainsi que les
pein-

peintres ont acoutumé de faire, tous les Royaumes du monde, & leur gloire, & que là Jesus-Christ a peu contempler la grandeur, & la Magnificéce des Rois de la terre.

En deusiéme lieu on peut dire que ceci est une figure que les Réteurs appellent *Synecdoche*, où le tout est pris pour une partie : & ainsi il faut entendre Rome alors la Metropolitaine du monde, c'étoit ainsi que les Payens l'appelloient, on designoit même c'est empire par ces mots *ἡ ὅλη ἡ οὐμένη οὐρανὸς orbis universus* : & c'est le terme que saint Luc, employe dans le quatrieme Chapitre de son Évangile, de même que dans le deusiéme Chapitre, vers. 1. où parlant du commandement qu'Auguste Cesar avoit fait d'enroler tous les habitans de l'empire, saint Luc dit *ἡ ὅλη ἡ οὐμένη οὐρανὸς, universum Orbem*, tout le monde, comme si le diable avoit dit au Sauveur du monde, considere cette grande & florissante Ville, qui gouverne toute la Terre, je te la donneray, & tout ce qui depend de sa domination, tu en feras le Roy & le Maître, pourveu qu'en te prosternant devant moy, tu m'adores.

D 4

En

En troisiéme lieu on repond que le diable ayant transporté nôtre Seigneur sur une haute montagne, il lui montra comme au doigt la situation des Royaumes, & les endroits où dominant les Souverains & les Potentats de la terre; & on peut fort bien suposer qu'il lui dit, en lui montrant du côté d'Orient, regarde, il y a un tel Souverain, un tel Roy, un tel Empereur, qui a telle puissance & telle autorité, de ce côté-là. Après, le faisant regarder du côté du midy, il lui dit, sans doute, de même, & ainsi des autres parties du monde, c'est le sentiment de saint Chrysofome; & en cela il n'y a point d'inconveniant: il y a même une grande apparence que la chose se passa de cette maniere, puis que le diable transporta Jesus-Christ sur une fort haute montagne, afin qu'il pût mieux découvrir, & autant qu'il seroit possible, les endroits que Satan vouloit lui faire voir: sans qu'il soit necessaire que le diable ait fait voir à nôtre Seigneur toute l'étendue des Royaumes du monde, non plus que leur gloire, & leur grandeur. D'ailleurs il n'étoit pas difficile à Satan de faire voir, & de re-
pre-

presenter à Jesus-Christ, le Fils éternel du Pere éternel, Dieu avec le Pere, beni à jamais, les Royaumes du monde, & leur magnificence, étant certain que Jesus-Christ les connoissoit mieux que le diable.

De sorte que ces trois explications sur ce que le diable fit voir les Royaumes du monde à Jesus-Christ, peuvent être fort bien recuës, & sur tout les deux dernieres. Chacun est libre d'ad'opter celle qu'il trouvera la plus judicieuse.

Quand il est dit, que *Satan fit voir en un moment de tems à Jesus tous les Royaumes du monde, & leur gloire*, il ne faut pas prendre au pié de la lettre le terme de saint Luc; il a voulu dire seulement que la chose se passa en tres peu de tems.

Mais après avoir répondu à ces objections revenons à nos preuves. Il est dit, *qu'après que Jesus eut été emmené par l'Esprit au desert, il y jeuna quarante jours & quarante nuits*. Ce nombre presin de *quarante jours & quarante nuits*, fait voir evidemment qu'il n'y a point ici de vision, ni de figure. Toutes les fois que le saint Esprit parle

de la forte , qu'il marque déterminément un nombre certain de jours & de nuits , il faut prendre toujours la chose à la lettre , & non figurément : ainsi Jesus-Christ dit lui même , Matth. 12. *que comme Jonas fut trois jours & trois nuits dans le ventre de la baleine , le fils de l'homme devoit être trois jours & trois nuits dans le ventre de la terre , ce qui est arrivé positivement & à lettre.* Et comme Jonas a été un Tipe de nôtre Seigneur Jesus-Christ , de même Moyse & Elie ont été des tipes de ce divin Sauveur. Moyse , & Elie ont jeuné *quarante jours & quarante nuits* , il faloit que Jesus-Christ jeuna *quarante jours & quarante nuits* , comme la verité , & pour accomplir ce qui avoit été figuré par ces tipes. Observés, je vous prie, que quand le saint Esprit parle de jeûne de Moyse, & d'Elie, il specifie toujours le terme de *quarante jours & quarante nuits*. Nous lisons dans le livre de l'Exod. Ch. 24. *Et Moyse entra dans la nuée, & monta en la montagne & fut en la montagne quarante jours & quarante nuits.* Et au premier livre des Roys, Chap. 19. *Il se leva donc, c'est-à-dire, Elie, & mangea & bût, puis avec la force de ce repas, il chemina quarante*

rante

rante jours & quarante nuits, jusques à la montagne de Dieu en Horeb. Voila les ripes, Moysé & Elie ont jeuné quarante jours & quarante nuits, cela est positif : Voici la verité, Jesus-Christ a jeuné quarante jours & quarante nuits, cela est certain, & cela étoit inévitable, puis qu'il falloit que Jesus-Christ remplit les ripes, & les figures de l'ancien Testament.

Ce n'est pas une chose incroyable que Satan ait attaqué Jesus-Christ au desert pour le faire succomber à la tentation. Ce malin Esprit favoit, sans doute, que la fin de son regne, & de sa domination aprochoit, & qu'il avoit peu de tems à regner : que Jesus-Christ venoit pour l'en chainer dans les Enfers. Apoc. 12. Il ne faut pas s'étonner s'il faisoit tous ses efforts pour vaincre Jesus-Christ. Ce divin Sauveur nous avertit lui même de sa chute, lors qu'il dit à ses Apôtres Luc. 10. *Voici, je contemplois Satan tombant du Ciel comme un éclair.* Il n'oublia rien pour venir à bout de son dessein : il s'y prit de toutes les manieres qu'il jugea les plus propres à son entreprise. Il attaqua nôtre Seigneur de la même maniere qu'il a accoustumé

me

mé d'attaquer les hommes , lors qu'il
 les veut feduire. Il commença par la
 vaine gloire , lui difant , *fi tu és le Fils de
 Dieu, di à ces pierres quelles doviennent des
 pains* , comme s'il lui avoit dit : Toi
 qui te dis le fils de dieu , d'où vient
 que tu endures la faim dans ce defert,
 ne peus-tu pas commander à ces pi-
 erres qu'elles se convertiffent en pains.
 Enfuite il l'attaqua par la prefomtion,
 l'ayant porté fur les creneaux du tem-
 ple, il lui dit, *fi tu és le fils de Dieu, jete-
 toi en bas : car il est écrit, il donnera charge
 de toi à ses anges, Et ils te porteront en
 leurs mains, de peur que tu ne hürtes de ton
 pié à quelque pierre. Si tu és le fils de
 Dieu?* Satan ne doutoit point que Je-
 fus Christ ne fût le fils de Dieu, le sau-
 veur du monde : ainfi, ce fi, n'est pas
 un fi de doute : mais plutôt un fi d'af-
 firmation ; comme quand faint Paul
 difoit aux fideles de Coloffe. *Coloff. 3.*
Si donc vous êtes refuscités avec Christ,
cherchés les choses qui font en haut, là où
Christ est affis a la dextre de Dieu : C'est
 à dire ; puis que vous êtes reffuscités
 avec Christ , penfés aux choses qui
 font en haut, non point à celles qui
 font fur la terre : de même, quand le
 Diable dit au Sauveur du monde, *fi tu*

es le fils de Dieu, c'est comme s'il lui di-
soit, *toi qui es le fils de Dieu*, ou bien,
puis que *tu es le fils de Dieu*, que crains-
tu de te precipiter en bas. Les Anges
ne sont-ils pas autour de toi pour te
preserver de tout accident facheux, &
pour te garantir même de la mort.
Après cela il vint aux promesses, &
voulut tenter nôtre Seigneur par l'a-
varice, & par l'ambition. *Je te donno-*
ray, lui dit-il *tous les Roïaumes du mon-*
de, & leur gloire. Tu feras le plus pu-
issant des Rois; tu gouverneras toutes
choses à ta volonté: tu feras le Monar-
que, des Monarques, & l'arbitre souve-
rain du monde. Tous les Hommes de
la terre viendront se soumettre à ton
puissant empire; il n'y aura nul qui
puisse resister à ta puissance, & à ton au-
torité: ce que je te demande en re-
connoissance est fort peu de chose; tu
n'as qu'à faire une genuflexion, te pro-
sterner devant moi, & m'adorer. Mais
à qui s'en prenoit-il, Satan, Jesus Christ
savoit trop bien de quoi il étoit capa-
ble, il connoissoit parfaitement toutes
ses ruses, & toutes ses tromperies, en
vain il faisoit tous ses efforts pour en-
lacer le Sauveur du monde, tous ses

stra-

stratagemes, & toutes ses promesses ne lui fervirent de rien, parce que ce malin Esprit, ce serpent ancien n'avoit pas à faire a nos premiers Parens.

Mais Satan ne s'arrêta pas la n'ayant rien peu obtenir sur le Maître, il vouloit s'enprendre aux Disciples, ainsi que cela nous est marqué dans l'Evangile selon Saint Luc. *Chap. 22. Aussi le Seigneur dit, Simon, Simon, voici, Satan a demandé instamment à vous cribler comme le blé, mais j'ay prié pourtoi, que ta foyn ne de faille point.* Ce qui fait voir le desir & l'empressement extreme que Satan avoit d'mpecher les commencemens, & les progrès de l'empire que Jesus Christ venoit établir sur la terre, pour conserver le sien; & en même tems cela nous met devant les yeux les raisons fortes que le diable avoit à ne rien oublier pour faire succomber Jesus-Christ à la tentation, ce qu'il ne pouvoit faire que par des actes réels, & non en vision.

L'Homme ne fut pas plutôt tombé dans le peché, & par le peché dans la mort, ainsi que s'exprime Saint Paul. Rom. 5. par la desobeïssance, en mangeant de l'arbre defendu, que Dieu
pro-

promit de l'en delivrer, en l'assurant que *la semence de la femme briserait la tête du serpent. Genes. 3.* Voici Jesus-Christ, le Sauveur du monde, cette semence benite, promise dès la fondation du monde par le Pere éternel, qui vient dans son tems, pour detruire non seulement le peché, & pour vaincre la mort, *mais aussi celui qui avoit l'empire de la mort, c'est à savoir le diable, le serpent ancien.*

Jesus Christ venant au monde devoit premierement, & avant toutes choses, detruire celui qui avoit été l'auteur du peché, & faire voir à toute la terre, que si le premier Homme le premier Adam avoit été assés foible, pour se laisser seduire aux ruses, & aux tromperies de Satan, le second Homme, le second Adam à savoir Jesus Christ, avoit assés de force & de puissance pour resister à toutes les embuches, & à toutes les seductions du Tentateur, du demon. Il falloit encore que ce divin Sauveur fût expose à la Tentation du Diable, non seulement pour faire voir qu'il étoit Homme, & par conséquent sujet aux mêmes afflictions, & aux mêmes épreuves, auxquelles la nature humaine

maine.

maine est sujette : mais aussi pour manifester sa puissance & sa divinité, en résistant à Satan, & à toutes, ses ruses. C'étoit par là que le Sauveur du monde devoit entrer dans les fonctions de son Ministère, c'étoit par là qu'il devoit commencer sa charge de Mediateur entre Dieu & les Hommes, & donner à connoître qu'il étoit le Messie promis.

Enfin, il est remarqué qu'après que *Jesus eut jeûné quarante jours & quarante nuits, finalement il eut faim, & que les Anges l'aprocherent & le servirent*, ce qui prouve encore la vérité de cette histoire: car si la chose se fut passée en vision, en songe, en ravissement, & en extase, il n'avoit pas été nécessaire d'y employer un si long tems. *Jesus-Christ n'êtoit pas jeûné quarante jours & quarante nuits; il n'auroit pas eu faim, & les Anges n'auroient pas été obligés de s'aprocher de lui pour le servir.* Mais après que Satan, l'ange infernal, n'ayant pu venir à bout de son attentat, eut quitté le Redempteur du monde, *voici les anges de Dieu, ces Esprits bien-heureux qui ont gardé leur origine, ces Esprits administrateurs Hebr. I. envoyés pour servir pour l'amour de ceux*
qui

qui doivent recevoir l'heritage du salut,
s'aprochent de lui pour lui rendre leurs
hommages, & pour le servir.

Je pourrois ajouter ici plusieurs
autres raisons, & plusieurs autres preu-
ves pour apuier, & pour confirmer
la verité de l'histoire de la tentation
de Jesus Christ au desert: mais il sem-
ble que celles que j'ay avancé suffisent
pour conclure legitimement, que tous
ceux qui traitent cette histoire de vi-
sion, ne peuvent être eux-mêmes que
des fanatiques, & des veritables
visionnaires.

F I N.



ULB Halle
004 927 680

3



Z

1+6

70



94 T. 1562





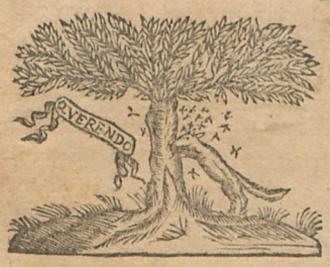
B.I.G.

Farbkarte #13

Inches
Centimetres

Blue
Cyan
Green
Yellow
Red
Magenta
White
3/Color
Black

RÉPONSE
A UNE
LETTRE
Ecritte
DE LA COUR
DE BARBI



A COLOGNE
Chez PIERRE MARTEAU
M. D. CCIII.

